

Une surprise qui tombe à pic !

Le Biarritz Olympique a enfin retrouvé la victoire après un scénario complètement improbable. La rencontre, qui s'annonçait déséquilibrée, a bien faillit arriver, notamment dans les toutes premières minutes de la partie, où les locaux ont été particulièrement maladroits dans les zones de vérité. Après une action interminable, où chaque formation a récupéré le ballon plusieurs fois pendant pratiquement trois ou quatre minutes, un ballon rendu par Oyonnax va devenir un magnifique mouvement pour les basques, avec le petit coup de pied au-dessus de la défense adverse sur l'initiative de Bastien Guillaumin qui disputé uniquement le deuxième match à Biarritz après une longue traversée du désert. Sur ce mouvement, qu'il a emmené, il a ensuite retrouvé le talonneur, qui a couru comme un petit lapin ! Alors que sa course aurait dû se terminer derrière la ligne de but, il y a eu une cuillère de la défense noire et rouge. L'action a continué avec le relais du demi de mêlée et la conclusion de Yohan Tapie. La suite de la première mi-temps sera un cavalier seul du paquet d'avants du Jura, qui va même décrocher le bonus offensif provisoire à la mi-temps, plus 19 pour l'équipe qui évolue à domicile. La deuxième mi-temps sera digne du renversement de situation entre Barcelone et le Paris-Saint-Germain il y a une petite dizaine d'années. Dès la quarante-cinquième minute, le capitaine d'un soir était à la conclusion de la première étape de la remontée complètement inattendue pour être honnête avec vous. Dans un premier temps, je croyais à un pétard mouillé. Force est de constater que l'équipe locale a été déboussolée, à l'image des basques il y a deux mois à Agen. Personnellement, j'aurais largement été preneur du bonus défensif. Les biarrots ont continué sur le même mode de jeu complet pour revenir à portée de fusil, 26 à 19. À partir de ce moment-là, l'équipe était survoltée et inarrêtable à mon image. Ils ne vont pas s'arrêter en route, grâce à la volonté du jeune demi de mêlée de mettre de la folie. Au terme d'un mouvement, les basques vont égaliser à 26 partout. Les locaux vont ajouter une pénalité pour reprendre trois longueurs d'avance. Mais leur adversaire continuait le travail d'usure pour obtenir une pénalité en bord de touche. Personnellement, j'aurais bien pris le lancer en touche pour obtenir la victoire, mais le manager biarrot a voulu à tout prix arrêter la spirale de défaite. Il a donc demandé à son ouvreuse de tenter le coup de pied : mission réussie. Les deux unités du match nul auraient déjà été une excellente opération, mais les joueurs en voulaient davantage ! Il ont donc relancé de leurs 22 m, en tenant le ballon de manière remarquable, avec des passes sur un pas de la part des piliers après 85 m de remontée du terrain. La charnière sortie du banc allait finir le travail, avec une prise d'intervalle du numéro 10, rattrapé par le caleçon. Le jeune demi de mêlée de 18 ans a été au relais pour marquer l'estocade. Après la transformation, le score était de 29 à 36 avant le dernier renvoi, récupéré par les locaux. En cause : un en avant repris en position de hors-jeu par un joueur biarrot. Sur la dernière touche, il y aura un ballon gratté au sol pour une pénalité libératrice. La série noire était enfin terminée. Tous les joueurs pouvaient laisser éclater leur joie, idem pour moi à 800 km au sud. Mais le match n'a pas été le meilleur moment de la soirée pour moi, mais les trois ou quatre heures qui ont précédé mon endormissement étaient enfin douces. Maintenant, pas de relâchement au moment de recevoir Dax, qui est actuellement mal en point après sa nouvelle défaite à domicile contre Nevers d'une seule unité, à quelques minutes du terme de la partie. Si tout se déroule comme prévu vendredi, les rouges et blancs du pays basque doubleront leur homologue landais et auront réalisé une bonne partie du travail pour décrocher le maintien selon les résultats de leur adversaire direct, notamment Aurillac que Biarritz retrouvera pour la reprise du dernier gros bloc de l'année.

Montauban a réussi à venir à bout de Aix-en-Provence, bien aidés par les deux cartons rouges. Avant le second, les garçons des bouches du Rhône semblaient prendre le dessus. À 13 contre 14,

les visiteurs ont pris le risque d'aller chercher la victoire, à l'image de Biarritz, mais avec moins de réussite, et pour cause, il y aura un contre qui va même coûter le bonus défensif aux noirs et blancs.

Angoulême a largement battu Aurillac avec le bonus offensif. Les charentais restent aux portes des qualifiables. De leur côté, les cantalous restent empêtrés dans la course au maintien.

Le match de la peur entre Agen et Valence a été très disputé. Il a fini par tourner pour les locaux, 26 à 23, alors que visiteurs ont franchi une fois de plus la ligne de but. Malgré cette victoire importante dans la course pour rester en deuxième division, il n'y a rien de gagné pour autant.

Mont-de-Marsan a eu les pires difficultés pour battre Nice, qui n'avait pas décroché la moindre unité au classement depuis l'automne. Malgré la victoire, il n'y a pas grand-chose de rassurant pour la préfecture des Landes.

Colomiers l'a emporté sur le fil contre Brive. Les garçons de la banlieue de Toulouse restent dans les qualifiables de manière pas très tranquille.

Loin de la lutte acharnée, Grenoble écrase tout sur leur passage, même sans être exceptionnel selon les joueurs. Ils possèdent pratiquement 20 longueurs d'avance sur leur premier poursuivant.

En top 14, le match d'ouverture de la journée, qui opposait deux équipes malades, le Stade Français et la Rochelle, a été d'un ennui terrible, marqué par le cinéma, digne des Oscars. Cela tombait bien : le troisième ligne parisien a chuté comme si le deuxième ligne australien de la Rochelle lui avait ouvert le visage en deux. D'ailleurs, au micro du diffuseur, l'entraîneur des $\frac{3}{4}$ maritimes a déclaré « cela ne sert plus à rien de mettre sur la pelouse le wallaby ». Les parisiens vont aussi se retrouver en infériorité numérique après le carton rouge infligé à leur deuxième capitaine. Les hommes de la capitale ont trouvé le moyen de se faire peur, alors qu'ils avaient 19 unités de retard à un peu plus de cinq minutes du terme de la partie. Les maritimes ont eu le dernier ballon pour gagner la rencontre.

L'autre équipe de la région parisienne a trouvé le moyen de faire encore plus pathétique. Après sa victoire à la Rochelle, on pouvait croire que le Racing était guéri. Et bien non. Ils ont été ridiculisés à domicile par des Béarnais emmenés par le meilleur réalisateur du top 14, mais également par leurs duo d'internationaux. A noter que le double marqueur a une blessure semble-t-il relativement grave au genou. En revanche, tout va bien pour l'ailier des Landes, déjà auteur d'une jolie performance en Italie. Le jeune homme a récidivé avec deux caviars pour son meilleur ami. Grâce à cette victoire, les garçons des Pyrénées se donnent de l'air dans l'optique du maintien et pourquoi pas mieux.

Toulouse a étrillé Vannes, 62 à 21. Les Bretons ont tout de même réussi à marquer trois fois quand dans le même temps. Bayonne n'avait pas réussi du tout.

Qui va réussir à arrêter Lyon? Ce n'est pas Toulon, qui malgré une belle remontée en deuxième mi-temps, échoue 27 à 20. La première mi-temps a été un long cavalier seul des rhodaniens, qui avaient même le bonus offensif au terme de la première période. Et dire que le manager lyonnais a été remercié du Stade Français il y a quelques mois, comme quoi selon le contexte...

Montpellier a résisté au retour de Castres. En première mi-temps, les hommes de la Méditerranée ont profité des nombreuses fautes adverses pour prendre 11 unités d'avance à la mi-temps, avant de la porter à 18 immédiatement après le coup d'envoi. L'équipe qui reçoit va relâcher la pression et les visiteurs vont revenir petit à petit et même obtenir une pénalité à mettre en touche, mais le buteur tarnais a été trop gourmand, comme cela peut arriver parfois. En dehors de cette erreur, le Castres Olympique va pouvoir regretter longtemps les ballons perdus en touche. Montpellier se donne un peu d'air en compagnie de deux autres formations également à 38 unités.

Perpignan a perdu contre Bordeaux. Les garçons du Languedoc Roussillon sont partis de trop loin pour pouvoir l'emporter, en commençant le match à -14 après même pas 10 minutes de jeu. Malgré une belle réaction de leur part, les catalans ont logiquement perdu 29 à 12. Il faut aussi noter le nombre astronomique de ballons récupérés par Bordeaux au sol, notamment proche de la ligne de but. Place au coup de gueule concernant le public de Perpignan, qui a conspué toute la partie l'ouvreur international pour des raisons inconnues. Le plus dramatique a été les doigts d'honneur à la sortie du terrain.

Bayonne a remporté un match capital dans la course à la qualification. Les bleus et blancs ont pu s'appuyer sur leur numéro 13, de retour de blessure. La perle, venue des Fidji, a été décisif sur les deux actions qui ont fini derrière la ligne de but. En première mi-temps, l'Aviron a tout de même eu chaud après le carton rouge du centre Italien sur le demi de mêlée de Clermont, originaire du Béarn. Le joueur italien lui a simplement tordu la jambe lors de la fameuse prise crocodile. Après le carton, les Auvergnats vont revenir à 21 à 18. Ils vont ensuite gaspiller un lancer en touche à cause d'un écran sur un ballon porté. Les basques vont ensuite marquer 10 unités, toutes par l'intermédiaire de leur demi de mêlée remplaçant, Baptiste Germain. Score final 31 à 18. Les petits bonhommes des bords de l'Adour n'ont jamais été aussi proches d'une première qualification pour la phase finale.

Youri Gaborit